

## 127e pèlerinage du Jura pastoral à Notre Dame des Ermites - Einsiedeln

### Grand messe des Jubilaires - Confession de Pierre, Magnificat

Chers Amis, en préparant ce pèlerinage - et vous savez que mon confrère Antoine fait les choses très très bien... - j'ai découvert sur ce script, à la page d'aujourd'hui, l'excellent signe des miroirs face à face, ce signe que les jeunes viennent de réaliser pour nous.

Ce n'est qu'en mettant face à face deux reflets qu'on arrive à une image de l'infini.

C'est en mettant Pierre et Marie face à face que l'on comprend mieux que notre humanité finie - nous sommes des êtres limités - est destinée à refléter l'infini de Dieu.

Face à un miroir, on s'interroge. Hier soir nous sommes venus devant ces miroirs avec une bougie. Ce matin, nous sommes venus devant ces miroirs contempler Dieu au travers de nous. Face à un miroir, on s'interroge. Le matin, peut-être est-ce le cas pour vous, dans vos hôtels, le matin on demande si on s'est bien rasé, pour nous les hommes, bien apprêtée, pour vous Mesdames, bien maquillées parfois, si l'on est bien coiffés, si l'on est présentables, au fond.

Mais face au miroir de notre salle de bain auquel on ne cesse de demander "miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle ?", le miroir de notre âme se place devant lui, face à face, et reflète la vraie beauté, l'infini de Dieu, en nous posant à son tour une question : qui est vraiment le plus grand, le plus beau, c'est Dieu. Alors... qui est Dieu pour toi ?

Les jeunes ont répondu à leur manière à cette question... Et Pierre répondait, lui aussi, dans la première lecture, tout bouillant : "Tu es le Christ". Tu es le Christ, dit Pierre...

Et Pierre, en répondant cela, dit à nouveau quelque chose de notre humanité : nous sommes très prompts, très rapides à nous enflammer face à ce qui nous tient à cœur. S'il y avait sur Facebook un bouton "j'adore", il aurait encore plus de succès que le bouton "j'aime", mais il ne serait pas utilisé que pour Dieu, je le crains.

On s'enflamme au sujet de nos stars people. On s'enflamme pour l'actualité. On s'enflamme en politique. On s'enflamme aussi, et nos jubilaires en témoignent, de façon plus beaucoup plus belle, en amour.

Mais est-ce qu'on s'enflamme pour Dieu ? Est-ce qu'on est capable de le défendre avec la même vigueur que celle que nous utilisons pour défendre une idée politique, par exemple ?

Et d'ailleurs, est-ce vraiment bon de s'enflammer à ce point pour quelqu'un, fut-ce pour Dieu ? Car le grand brasier qui brûle dans le cœur de Pierre va se révéler être comme un feu de paille, comme un feu de branches de sapin en plein été : la lumière est intense, la chaleur est sublime - tu es le Christ ! - mais cela ne dure que quelques instants. Nous connaissons la suite, nous la verrons ce soir ensemble, pour ceux qui viendront, plus en profondeur : Pierre, peu de temps après, va renier celui qu'il vient d'appeler le Christ. Le grand feu est retombé.

Pour bien comprendre Dieu, et notre humanité, il ne suffit donc pas de regarder seulement le miroir de l'apôtre Pierre. Il faut aussi regarder en face celui de Marie.

Et Marie, dans l'Évangile que nous venons de réentendre, dans son célèbre Magnificat, reflète la joie de l'humilité. Alors Attention, chers Amis, pas la fausse humilité chrétienne si fréquente, si helvétique. Vous savez la tête légèrement baissée comme ça, le corps un peu courbé... quand on nous fait un compliment,

une petit grimace un peu pincée sur la bouche, et la réplique type : "Oh vous savez c'est rien... c'est peu de choses... c'est pas moi..."

- Excellent, ton Toché, Grand-Maman...
- Oh tu sais, c'est rien...
- Ben, si, c'est du Toché.
- Oui mais c'est si peu de choses...
- Non, c'est beaucoup, pour moi, il est excellent...
- Mais je n'y suis pour rien.
- Heu, attends, Grand-Maman, c'est quand même pas Dieu qui l'a fait, ton Toché, donc ! Tu y es pour quelque chose, me semble-t-il...

Quelle difficulté nous avons à accepter les compliments parfois !

C'est comme face à une machine à laver - même une machine à laver d'occasion, d'ailleurs. On la remercie d'avoir tout fait ! Bon. Mais enfin on y est quand même un peu pour quelque chose. Il faut trier le linge, le mettre dedans, fermer la porte, choisir le bon programme, mettre la lessive... Pour moi qui suis un homme, c'est pas facile, j'aime mieux vous dire ! Sinon le linge ressort inutilisable... On y est quand même pour quelque chose.

J'ai rien fait ! Ben, si quand même .... Cette fausse modestie chrétienne me ressort par les oreilles, des fois. Et le pire, le pire c'est qu'on prend Marie pour image de cela, en la représentant - vous savez - la tête légèrement penchée, comme ça...

Mais flûte ! Relisez son Magnificat, on vient de le réentendre. C'est pas ça qu'elle dit ! "il s'est penché - c'est vrai - il s'est penché sur son humble servante - d'accord, mais la suite : - désormais tous les âges me diront

bienheureuse ! C'est de la fierté qu'affirme Marie dans ce texte. Marie a conscience que tous les âges vont la célébrer. Et nous encore aujourd'hui. Et elle continue en affirmant que Dieu élève les humbles, il ne les rabaisse pas au fond du trou en s'appropriant la cuisson du Toché ! Il les élève.

Marie est fière dans son humilité. Et non, chers Amis, ce n'est pas incompatible ! On peut être fier dans l'humilité, figurez-vous. Quand on place le miroir de Pierre face à celui de Marie, face à face, on trouve à la fois l'infini de l'humilité et l'infini de la fierté de suivre le Christ, d'être Chrétien, de le dire aux autres. Certains de nos jeunes n'osent même plus dire, dans leurs cours de récréation, qu'ils sont Chrétiens, tellement on leur a enfoncé dans le crâne cette fausse humilité. C'est grave ! Il faut être fier de suivre le Christ.

Personnellement, je suis fier d'être Chrétien. Et pour terminer aujourd'hui, j'aimerais non pas vous poser une question, comme ces dernières fois, mais vous donner une réponse. A la question que nous pose Jésus : pour vous, qui suis-je ?, j'aimerais qu'on enseigne à nos jeunes la joie de pouvoir répondre : "Tu es Celui dont je suis fier de parler, Celui dont je suis fier de porter la croix, Celui que je suis fier d'annoncer aux autres, Celui qui élève les humbles, Celui que Grand-Maman m'a enseigné même à travers un Toché, Celui qui relève son serviteur, Celui qui renverse les puissants, Celui qui fait miséricorde d'âge en âge, oui Seigneur, je suis fier de dire que tu es le Dieu de toute ma joie, que tu es le Christ."